

Erratum

Volume 47, numéro 1, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032942ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032942ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1993). Erratum. *Géographie physique et Quaternaire*, 47(1), 128–128.

<https://doi.org/10.7202/032942ar>

ERRATUM

À la suite de la parution du dernier numéro de GpQ (1992, vol. 46 n° 3), nous avons reçu le commentaire qui suit sur l'illustration de notre page couverture. Nous remercions sincèrement monsieur Jean Vézina, chef de la Division de la Géologie du Service des Sols et Chaussées du Québec de nous avoir fourni ces renseignements.

« Nous voulons vous signaler une erreur que plusieurs ont peut-être déjà noté concernant la tourelle apparaissant sur la page couverture de la revue *Géographie physique et Quaternaire* (1992, vol. 46, n° 3). L'erreur est d'affirmer en page 250 que la tourelle dessinée en 1844 par William Logan est la même que celle photographiée par Jean S. Vincent en 1990. Il s'agit plutôt de deux tourelles différentes (...). De plus nous pouvons affirmer que la tourelle dessi-

née par W. Logan s'est effondrée dans la nuit du 26 au 27 mars 1982. Cette tourelle (était) située tout près d'une halte routière du ministère des Transports. Les autorités de la municipalité de Tourelle, conscientes de la menace d'écroulement, avait demandé le 8 janvier 1982 une expertise que le ministère des Transports s'engageait à faire dans une lettre datée du 23 mars 1982. L'irréparable survient 3 jours plus tard. Donc, la tourelle du Cap Sainte-Anne qui se trouvait devant la halte routière qu'avait dessinée William Logan est disparue du paysage. La tourelle de l'Anse-à-Carlot, photographiée par Jean S. Vincent en 1990, est encore debout. Elle n'est pas visible de la route 132 ; il faut descendre au quai de Petite-Tourelle et marcher sur la plage pour s'en approcher. (...) »